

Les végétaux à structure conservée du charbonnage de Werister,

par M^{lle} SUZANNE LECLERCQ.

Grâce à l'aimable intervention de M. Renier, le laboratoire de Paléontologie végétale de l'Université de Liège est actuellement en possession de plusieurs tonnes de nodules dolomitiques remplis de végétaux à structure conservée. Ces nodules proviennent de la couche Buxharmont du charbonnage de Werister (Fléron-Liège); ils nous ont été généreusement offerts par la direction de ce charbonnage, que nous assurons de notre gratitude et tout particulièrement MM. les ingénieurs Dessart et Humblot.

M. le professeur Fraipont, directeur des laboratoires de Paléontologie à l'Université de Liège, m'a chargé de l'étude anatomique de ces végétaux paléozoïques.

Je n'ai terminé encore qu'une étude toute préliminaire qui n'est basée que sur l'observation d'une centaine de lames minces préparées dans ces nodules.

Je signalerai simplement aujourd'hui la présence de quelques végétaux déterminés avec certitude.

Stigmaria ficoïdes, très abondant.

Une autre *Stigmaria* à bois centripète.

Botryopteris ramosa, abondant.

Botryopteris cylindrica, par α et β , abondant.

Quelques *Zygoptéridées*.

Calamites, abondantes.

Calamostachys.

Lepidodendron selaginoïdes.

Macrospores de *Lepidodendron*, etc.

A la suite de la communication précédente, M. CH. FRAIPONT et M^{lle} S. LECLERCQ donnent quelques renseignements sur les matériaux dont ils disposent et présentent des photographies et des lames minces.

M^{lle} S. LECLERCQ fournit, en outre, quelques indications sur l'état d'avancement de son travail.

M. BELLIERE fait observer qu'outre les « coal balls » dolomitiques des veines à toit marin, il existe d'autres types de concrétions avec végétaux à structure conervée, que l'on rencontre dans les veines à toit ordinaire. Ces concrétions adhèrent plus fortement au charbon que les « coal balls ». Leur forme est moins nettement limitée : certaines sont des « barres », sortes de galettes continues d'une épaisseur assez constante. Elles sont d'ordinaire plus riches en sidérose que les « coal balls » et le mode de conservation des végétaux y est spécial, les tissus étant préservés seulement dans la partie centrale de petites « oolithes » dans la juxtaposition constitue la concrétion.

M. BELLIERE présente quelques coupes de nodules de ce type et une coupe d'un végétal conservé en pyrite.

Il montre en outre quelques coupes minces taillées dans des « coal balls » de la veine Sainte-Barbe de Floriffoux, notamment des sections de Botryoptéridées et une grande section de *Lepidodendron Harcourtii* montrant les traces foliaires.
